

Les Conférences de l'Institut la Personne en la médecine

Tou·tes vulnérables mais inégaux·les

Premier semestre 2021

Les Conférences de l'Institut la Personne en médecine réunissent des chercheur·ses en médecine, en sciences humaines et sociales et en humanités médicales autour de questions actuelles liées à la santé et au soin.

Le cycle des conférences du premier semestre 2021 présentera des recherches sur l'articulation de la vulnérabilité et des inégalités.

Le caractère fondamental et partagé de la vulnérabilité a été étudié et mis en avant ces dernières années par la philosophie morale et politique, notamment par les éthiques du *care* et la philosophie du soin, les sciences sociales en santé, la psychologie et la psychanalyse. La pandémie a placé de manière brutale et incontournable notre vulnérabilité au cœur de nos existences. Cependant, elle ne fait que révéler nos fragilités corporelles, elle approfondit nos interdépendances relationnelles et environnementales. Elle a aussi montré qu'en fonction des contextes sociaux, la vulnérabilité se déclinait déjà avant son apparition de manière plurielle et inégalitaire.

Les conférences éclaireront ces vulnérabilités inégales, notamment dépendantes de l'état de santé des personnes et de l'état du système de soins. Elles interrogeront tant les relations morales que les processus sociaux à l'œuvre face à elles dans cette crise. Elles questionneront la manière dont les relations, les pratiques et les organisations de soin se transforment au fil de la pandémie, quels obstacles elles rencontrent, et quelles orientations éthiques et politiques permettraient de prendre en compte ces vulnérabilités et de nous aider à vivre avec la maladie, quelle qu'elle soit.

L'Institut la Personne en médecine

L'Institut consacre ses recherches aux personnes malades, à leurs proches et aux professionnel·les de santé considéré·es comme des sujets psychiques, sociaux, éthiques et politiques, en se focalisant sur leurs expériences des maladies chroniques et des maladies que l'on peut dire « à vie ».

Loin d'une conception passéiste de la médecine réduite au colloque singulier, strictement intersubjective, voire psychologisante, la contribution de l'Institut à la médecine de la personne consiste à considérer patients et professionnels dans leur globalité et à les situer dans des contextes pluridimensionnels. Ainsi, l'Institut étudie la personne en médecine à partir de ses besoins mais aussi de ses ressources, pratiques et liens. Et il appréhende la médecine en cessant de séparer traitement et soin, pratique clinique et politiques de santé.

Pour cela, la pluridisciplinarité, conçue comme l'alliance de la médecine et des humanités ou comme la juxtaposition des « regards des SHS » sur la médecine, doit être dépassée par une pratique de l'interdisciplinarité conduisant à la co-construction de questionnements communs, de nouveaux objets, outils et méthodes de recherche. Enfin, l'Institut ancre ses recherches dans les réalités de terrain de la vie avec la maladie et les fonde sur une démarche participative, où des patient·es et des professionnel·les participent à la co-production des connaissances et à leur diffusion.